

I Règles opératives

Pour chacune des propositions suivantes sur des expressions rationnelles, donner une preuve ou un contre-exemple :

- | | |
|---|---|
| 1. $(e^*)^* \equiv e^*$ | 3. $(e_1 e_2)^* \equiv e_1^* e_2^*$ |
| 2. $(e_1 e_2)^* \equiv e_1^* e_2^*$ | 4. $(e_1 e_2)^* \equiv (e_1^* e_2^*)^*$ |

Solution :

- | | |
|---|--|
| 1. Vrai. | 3. Faux car $abab \in (ab)^*$ mais $abab \notin a^* b^*$. |
| 2. Faux car $ab \in (a b)^*$ mais $ab \notin a^* + b^*$. | 4. Vrai. |

II Petites questions

- Écrire une expression rationnelle dont le langage est l'ensemble des mots sur $\{a, b, c\}$ contenant exactement un a et un b (et un nombre quelconque de c).
- Montrer que le langage sur $\{0, 1\}$ des écritures en base 2 de nombres divisibles par 4 est rationnel.
- Écrire une expression rationnelle dont le langage est l'ensemble des mots sur $\{a, b, c\}$ ne contenant pas de a consécutifs (aa ne doit pas apparaître).
- Écrire une expression rationnelle dont le langage est l'ensemble des mots sur $\{a, b, c\}$ contenant exactement deux a et tels que tout c est précédé d'un b .
- Si $x \in \mathbb{R}$, on note $L(x)$ l'ensemble des préfixes des chiffres de x après la virgule. Par exemple, $L(\pi) = \{\varepsilon, 1, 14, 141, 1415, \dots\}$. En sachant que $\frac{1}{6} = 0.1666\dots$ et $\frac{1}{7} = 0.142857142857\dots$, montrer que $L(\frac{1}{6})$ et $L(\frac{1}{7})$ sont rationnels.
- Montrer plus généralement que $L(x)$ est rationnel si $x \in \mathbb{Q}$ (on montrera plus tard que c'est en fait une équivalence).

Solution :

- En distinguant le cas où a est avant b et le cas où b est avant a : $c^* a c^* b c^* + c^* b c^* a c^*$.
- C'est le langage de l'expression rationnelle $0 + 1(0 + 1)^* 00$ (le nombre doit soit être 0, soit commencer par un 1 et finir par 00 en base 2).
- On peut donner $(a(b + c) + b + c)^*(a + \varepsilon)$ (un a doit être suivi d'un b ou d'un c).
- Soit $e = (b + bc)^*$ (décrivant tous les mots sur $\{b, c\}$ dont chaque c est précédé d'un b). Alors $eaeae$ est une expression rationnelle qui convient.
- $\varepsilon + 16^*$ est une expression rationnelle de langage $L(\frac{1}{6})$.
 $(142857)^*(\varepsilon + 1 + 14 + 142 + 1428 + 14285 + 142857)$ est une expression rationnelle de langage $L(\frac{1}{7})$.
- Si $x \in \mathbb{Q}$, on peut écrire ses chiffres sous la forme $x = x_1, x_2 ppp\dots$.
 Soit $\text{Pref}(m)$ l'ensemble des préfixes d'un mot m , qui est un ensemble fini si m est fini ($|\text{Pref}(m)| = |m| + 1$). Alors $L(x) = \text{Pref}(x_2) + x_2 p^* \text{Pref}(p)$ (un élément de $L(x)$ est soit un préfixe de x_2 soit contient x_2 suivi d'un certain nombre de p , suivi d'une partie de p).

III Distance de Hamming

Si $u = u_1 \dots u_n$ et $v = v_1 \dots v_n$ sont deux mots de même longueur sur un alphabet Σ , leur distance de Hamming est :

$$d(u, v) = |\{i \mid u_i \neq v_i\}|$$

- Montrer que la distance de Hamming est une distance sur Σ^* .
 ► Soient $u = u_1 \dots u_n, v = v_1 \dots v_n, w = w_1 \dots w_n$ trois mots de même taille. Si $u_i \neq w_i$ alors $u_i \neq v_i$ ou $v_i \neq w_i$ (sinon, $u_i = v_i = w_i$). D'où $d(u, v) + d(v, w) \leq d(u, w)$. $d(u, v) = d(v, u)$ et $d(u, v) = 0 \Leftrightarrow u = v$ sont facilement vérifiés.

Étant donné un langage L sur Σ , on définit son voisinage de Hamming $\mathcal{H}(L) = \{u \in \Sigma^* \mid \exists v \in L, d(u, v) \leq 1\}$.

- Donner une expression rationnelle pour $\mathcal{H}(L(0^*1^*))$.
 ► C'est l'ensemble des mots obtenus en changeant un 0 par un 1 ou inversement, c'est à dire $L(0^*10^*1^* + 0^*1^*01^*)$.
- Montrer que si L est un langage rationnel alors $\mathcal{H}(L)$ est un langage rationnel.
 ►
 - $f(0) = 1, f(1) = 0$
 - $f(e_1e_2) = f(e_1)e_2 + e_1H(e_2)$: modifier une lettre de $u = u_1u_2 \in L(e_1e_2)$ revient à modifier une lettre de u_1 ou un lettre de u_2 .
 - $f(e_1 + e_2) = f(e_1) + f(e_2)$.
 - Si $e = e_1^*$: $f(e_1^*) = e_1^*f(e_1)e_1^*$.
- Écrire une fonction `f : 'a regexp -> 'a regexp` renvoyant une expression rationnelle pour le voisinage de Hamming d'un langage, en utilisant le type suivant :

```
type 'a regexp =
  | Vide | Epsilon | L of 'a (* L a est la lettre a *)
  | Union of 'a regexp * 'a regexp
  | Concat of 'a regexp * 'a regexp
  | Etoile of 'a regexp
```

►

IV Hauteur d'étoile

La hauteur d'étoile h d'une expression régulière est définie récursivement de la manière suivante :

- $h(e) = 0$ si e est \emptyset, ε ou une lettre.
 - $h(e_1 + e_2) = \max(h(e_1), h(e_2))$.
 - $h(e_1e_2) = \max(h(e_1), h(e_2))$.
 - $h(e^*) = h(e) + 1$.
- Quelle est la hauteur d'étoile de $(ba^*b)^*$?
 ► $h((ba^*b)^*) = h(ba^*b) + 1 = \max(h(b), h(a^*b)) + 1$. Or $h(a^*b) = \max(h(a^*), h(b)) = \max(h(a) + 1, 0) = 1$. Donc $h((ba^*b)^*) = \max(0, 1) + 1 = 2$.
 En lisant la définition, on comprend que $h(e)$ est le nombre maximum d'étoiles imbriquées dans e .
 - Écrire la fonction `h : 'a regexp -> int` en OCaml.
 ►

```
let rec h = function
  | Vide | Epsilon | L _ -> 0
  | Union (e1, e2) | Concat (e1, e2) -> max (h e1) (h e2)
  | Etoile e -> h e + 1
```

La hauteur d'étoile d'un langage L est la plus petite hauteur d'étoile d'une expression rationnelle e de langage L .

- Que peut-on dire des langages de hauteur d'étoile 0 ?
 ► Ce sont exactement les langages finis.

V Clôture par sous-mot (oral ENS info)

On fixe un alphabet Σ . Étant donné deux mots $w, w' \in \Sigma^*$, on dit que w' est un sur-mot de w , noté $w \preceq w'$, s'il existe une fonction strictement croissante ϕ de $\{1, \dots, |w|\}$ dans $\{1, \dots, |w'|\}$ telle que $w_i = w'_{\phi(i)}$ pour tout $1 \leq i \leq |w|$, où $|w|$ dénote la longueur de w et w_i dénote la i -ème lettre de w . Étant donné un langage L , on note \bar{L} le langage des sur-mots de mots de L , c'est-à-dire $\bar{L} := \{w' \in \Sigma^* \mid \exists w \in L, w \preceq w'\}$.

- On pose L_0 le langage défini par l'expression rationnelle ab^*a , et L_1 le langage défini par l'expression rationnelle $(ab)^*$. Donner une expression rationnelle pour \bar{L}_0 et pour \bar{L}_1 .

2. Montrer que, pour tout langage L , on a $\overline{\overline{L}} = \overline{L}$.
3. Existe-t-il des langages L' pour lesquels il n'existe aucun langage L tel que $\overline{L} = L'$?
4. Montrer que, pour tout langage régulier L , le langage \overline{L} est également régulier.
5. On admettra pour cette question le résultat suivant : pour toute suite $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de mots de Σ^* , il existe $i < j$ tels que $w_i \preccurlyeq w_j$.

Montrer que, pour tout langage L (non nécessairement régulier), il existe un langage fini $F \subseteq L$ tel que $\overline{F} = \overline{L}$.

6. Un langage L est clos par sur-mots si, pour tout $u \in L$ et $v \in \Sigma^*$ tel que $u \preccurlyeq v$, on a $v \in L$. Dédire de la question précédente que tout langage clos par sur-mots est régulier.
7. On considère un langage L arbitraire, non nécessairement régulier, et on souhaite construire effectivement un automate pour reconnaître \overline{L} . Comment peut-on procéder, et de quelles opérations sur L a-t-on besoin? Discuter de l'efficacité de cette procédure.
8. Un langage L est clos par sous-mots si, pour tout $u \in L$ et $v \in \Sigma^*$ tel que $v \preccurlyeq u$, on a $v \in L$. Montrer que tout langage clos par sous-mots est régulier.
9. Démontrer le résultat admis à la question 5.